

SCIENTES | CLIMAT | NEWS  
17:33 • 24 octobre 2019

## Les étudiants suisses réclament des cours obligatoires pour tous sur le climat

par [Sophie Gaitzsch](#)

Grève pour le climat à Lausanne, en mai 2019. | Jean-Christophe Bott / Keystone

Intégrer des cours obligatoires sur l'environnement et le climat à toutes les filières de toutes les universités suisses: c'est ce que réclament un nombre croissant d'étudiantes et d'étudiants. La revendication figurait déjà dans un papier de position de la Fédération des organisations étudiantes pour la durabilité en 2016, mais n'avait alors pas trouvé beaucoup d'écho. Avec les grèves pour le climat, qui ont rassemblé des milliers de jeunes dans les rues en 2019, elle gagne désormais du terrain.

**Pourquoi c'est intéressant.** Une des missions de l'université consiste à diffuser le savoir qui doit permettre à la société d'aborder les grands enjeux de son temps. Or de plus en plus d'étudiants partagent le sentiment que leur *alma mater* ne les prépare pas suffisamment à relever les défis imposés par l'urgence climatique.

**Ce que veulent les étudiants.** Dans ses revendications adressées aux hautes écoles du pays en 2016, la Fédération suisse d'organisations étudiantes pour un développement durable (FDD), qui regroupe 17 associations, demandait «l'établissement de la durabilité en tant que domaine transversal dans l'enseignement de tous les départements et instituts».

Paul Castelain, président d'Unipoly, l'association étudiante pour la durabilité de l'EPFL, explique.

«A l'EPFL, nous demandons des crédits obligatoires qui traitent de durabilité dans toutes les filières, pour aborder des grands thèmes comme le cycle de vie des matériaux, les impacts environnementaux des technologies ou encore la finitude des ressources naturelles. Il faut que les décideurs de demain aient les outils pour comprendre ce qu'il se passe.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de déconnecter les formations d'ingénieurs des enjeux environnementaux et climatiques. De plus en plus d'étudiants ont le sentiment que leurs études manquent de sens et sont en inadéquation avec leur vision de la société. L'EPFL fait des efforts pour améliorer son efficacité énergétique et promouvoir la mobilité douce, mais cela ne suffit pas: il faut une refonte des cursus.»

Des revendications similaires ont été formulées par les étudiants et adressées directement au rectorat à l'Université de Neuchâtel en 2018 et à l'Université de Fribourg en juin 2019.

**Ce que répondent les universités.** De nouveaux enseignements autour du climat, du développement durable ou de l'environnement apparaissent régulièrement dans les hautes écoles suisses. Mais l'idée de mettre en place des cours obligatoires sur ces sujets dans toutes les disciplines n'a pas trouvé beaucoup d'écho depuis le papier de position de la FDD de 2016, indique sa présidente Marie-Claire Graf. Les responsables de plusieurs associations étudiantes soulignent toutefois que les grèves pour le climat ont permis de remettre cette question sur la table et d'augmenter la pression.

A l'UNIL, le Centre interdisciplinaire de durabilité, créé au printemps 2019, s'est emparé de la thématique. Sa directrice, Nelly Niwa:

«Un de nos objectifs consiste à faire en sorte que les étudiants de l'UNIL ne sortent pas de l'université sans bagage de durabilité, quelle que soit leur filière. Nous allons diffuser en novembre un questionnaire aux étudiants pour cartographier comment ces enjeux sont abordés ou non dans les cours qu'ils suivent et si certains enseignements vont à leur encontre, mais aussi pour bien comprendre quels sont les souhaits des étudiants.»

A l'EPFL, la direction a créé un groupe de travail «Climate & Sustainability» qui doit élaborer un plan d'action pour l'ensemble des domaines d'activités de l'école, dont l'éducation et la recherche.

**Les obstacles.** Quelle forme devrait prendre un enseignement sur la durabilité pour tous dans des institutions qui comptent parfois plus de 10'000 étudiants et des dizaines de filières? Ces cours doivent-ils être les mêmes pour tout le monde? Doivent-ils correspondre à des crédits obligatoires?

Du point de vue des universités, l'idée de crédits obligatoires se heurte au manque de places dans les plans d'étude. Nelly Niwa, de l'UNIL:

«Les programmes sont déjà bien remplis. Intégrer de nouveaux cours avec crédits obligatoires nécessiterait d'en supprimer d'autres, ce qui demanderait de longues négociations et beaucoup de temps. L'idée d'un cours de base pour tous à l'entrée, obligatoire mais sans crédit, serait la plus facile à mettre en place. Toutefois, il n'est pas facile de définir ce que serait ce contenu de base.»

Imposer des cours sur la durabilité va à l'encontre de la liberté académique qui assure aux facultés et aux professeurs de pouvoir définir sans contrainte leurs enseignements.

Certains responsables d'associations étudiantes soulignent que le manque de volonté politique de la part des rectorats constitue un frein supplémentaire.

**La suite.** L'EPFL accueillera fin juin 2020 la conférence annuelle de l'International Sustainable Campus Network. Les responsables d'Unipoly y voient une belle opportunité de faire bouger les lignes et d'inciter l'EPFL à se positionner clairement.

A l'UNIL, les résultats du sondage auprès des étudiants, qui serviront de base de réflexion, sont attendus pour la fin de l'année.

La thématique pourrait bénéficier d'une nouvelle visibilité avec l'arrivée d'un pendant suisse au Manifeste étudiant pour un réveil écologique, une initiative française ralliée par plus de 30'000 signataires qui a fait grand bruit dans l'Hexagone. Des étudiants de l'EPFL réfléchissent à un lancement en Suisse romande.

Politique Scientifique   Universités   Climat

---